



Le Héraut

de la Science Chrétienne

octobre 2024 VOL 107 | N° 10

- 2 **Le pouvoir de reconnaître la perfection déjà présente**
Kim Haig
- 4 **La spiritualité est au cœur de la guérison**
Debbie Peck
- 5 **La suprématie et l'immutabilité de Dieu**
John Paxton Qualtrough
- 7 **Mes prières pour la paix**
Mari G. de Milone avec la collaboration de Leonel Milone
- 9 **Du mal à aller à l'église ?**
Myriam Betouche
- 10 **La problématique de la matière**
Emra Farkas

DE BONNES NOUVELLES

- 12 **Qu'attendez-vous ?**
Katherine Stephen

DE BONNES NOUVELLES

- 13 **Regarder l'image complète – et en faire l'expérience !**
Marion Rosenkranz

POUR LES JEUNES

- 15 **Comment être en sécurité ?**
Valerie Minard

POUR LES ENFANTS

- 16 **Bienvenue aux bonnes pensées !**
Virginia Anders

RÉCITS DE GUÉRISONS

- 17 **La quiétude apporte la guérison et l'inspiration**
Peter Daniel
- 18 **J'ai pu servir de nouveau à l'église**
Carol Poole
- 19 **Nous avons été secourus lors d'une inondation éclair**
Maryann McKay
- 20 **J'ai été guéri d'une paralysie soudaine**
Christian Makengo
- 21 **Plus de douleur, plus de gonflement**
Jonathan Ferrell

DES NOUVELLES DE L'ÉGLISE

- 22 **Leçon biblique du jour d'Actions de grâces 2024**
- 22 **Quelle est l'action de l'Esprit dans notre vie ?**
Mary Beattie

Le pouvoir de reconnaître la perfection déjà présente

Kim Haig

Paru d'abord sur notre site le 29 mai 2024

En écoutant l'actualité ces jours-ci, nous pourrions être consternés par le nombre de problèmes auxquels nous sommes confrontés, notamment les guerres, les conditions météorologiques extrêmes, les crises migratoires et les conflits politiques. Pour quiconque s'inquiète de l'état du monde, aider l'humanité peut sembler un défi de taille. Même si on essaie d'être utile, les problèmes semblent trop graves pour qu'une seule personne puisse avoir un impact.

Mais la Science Chrétienne nous montre la voie à suivre pour faire une réelle différence. Sa découvreuse, Mary Baker Eddy, a fait face à de nombreux défis sérieux et a prouvé que la prière est un remède très efficace pour résoudre les difficultés de toutes sortes, petites et grandes. Elle a travaillé sans relâche pour partager la Science du christianisme avec le monde, sachant que cette méthode de guérison, basée sur les enseignements et l'exemple de Christ Jésus, est le moyen de résoudre tous les problèmes auxquels l'humanité doit faire face.

Dans *La Chaire et la Presse*, Mary Baker Eddy nous encourage avec douceur grâce à ces vers tirés d'un poème de William Cutter :

« Et si la petite goutte de pluie disait :
"Une aussi petite goutte que moi
Jamais ne pourra rafraîchir le sol desséché,
Dans le ciel je resterai". »

Elle poursuit par cette explication : « Une goutte de rosée reflète le soleil. Tous les êtres chers du Christ reflètent le Un infini, et par conséquent l'affirmation du prophète est vraie, "un avec Dieu est la majorité". » (p. 4)

Un matin, alors que je réfléchissais à l'actualité, j'ai soudain compris l'importance qu'il y a à se rappeler que dans nos efforts pour aider, nous n'essayons pas seulement d'être bons. En fait, nous sommes déjà bons, parce que Dieu nous a créés ainsi. Sachant que Dieu est

bon et qu'Il aime Sa création, nous pouvons être assurés qu'Il nous a fourni une voie à suivre pour résoudre tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Nous pouvons laisser chacune de nos pensées et de nos actions être gouvernée par le fait d'être le reflet parfait de Dieu. Nous pouvons nous attendre à ce que Dieu prenne soin de Son univers dans les moindres détails. Et, dans la mesure où nous serons prêts à faire entièrement confiance à Dieu de cette manière, nous verrons, à travers le mirage du chaos matériel, l'ordre et l'harmonie que Dieu a créés et qu'Il maintient.

Nous pouvons également laisser le fait de la bonté de l'homme éclairer la perception que nous avons des autres et de nous-mêmes. Lorsque nous abordons chaque personne en sachant qu'elle est déjà, qu'elle a toujours été et qu'elle sera toujours l'enfant parfait de Dieu, nous sommes capables de voir au delà de la fausse apparence d'une personnalité humaine faillible. Lorsque notre pensée reflète le fait spirituel de la bonté omniprésente de Dieu, notre conscience élevée ne peut s'empêcher d'élever toute pensée réceptive que nous rencontrons.

Dans le même ordre d'idées, nous pouvons constater l'irréalité du péché, de la maladie ou du handicap, aussi bien établis qu'ils puissent paraître, tout simplement parce qu'ils ne peuvent pas être vrais au sujet de l'enfant de Dieu. Dans le monde réel, créé par Dieu, par l'Esprit, il n'y a pas de place pour le mal. Parce que Dieu est Amour et parce qu'Il est la seule source de tout ce qui existe, il n'y a aucun endroit où l'amour fasse défaut. Une idée ou une expression divine ne peut pas non plus s'imposer à une autre. Elles sont toutes sous le gouvernement du Principe divin et, en réalité, elles expriment la loi et l'abondance illimitée. Il n'y a aucune friction entre les idées divines, et aucune ne peut être témoin d'un conflit, car les conflits n'ont pas leur place dans le royaume de Dieu.

Notre responsabilité est toujours de corriger notre propre pensée, de voir ce que Dieu connaît déjà : notre perfection actuelle et celle du monde. Une création parfaite n'a pas besoin d'être corrigée ! Mais il faut parfois faire preuve de persévérance dans nos efforts pour élever notre regard au-dessus de la difficulté qui semble nous hypnotiser. Cet effort n'ignore pas

la souffrance de nos semblables, mais il consiste, par la prière, à nous extraire nous-mêmes et à extraire les autres de la souffrance, tout comme Jésus nous a enseigné à le faire. Il a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père » (Jean 14:12).

Qu'est-ce qui semble nous empêcher de nous voir plus clairement, et de voir notre prochain, comme l'expression droite et entièrement harmonieuse de l'Entendement divin ? L'idée fausse qui tente de brouiller notre vision de la réalité spirituelle est ce qu'on appelle en Science Chrétienne le *magnétisme animal* – la croyance hypnotique dans l'existence mortelle. Mais si nous sommes attentifs aux suggestions hypnotiques que présente le prétendu entendement charnel, alors nous serons beaucoup moins susceptibles de tomber dans son piège.

Rester vigilants est très utile pour empêcher le mal de s'implanter dans la pensée et dans la vie – la nôtre et celle des autres. Plutôt que de nous attarder sur le problème, aussi impressionnant qu'il puisse paraître, nous devons commencer par Dieu et affirmer qu'Il a créés bons tous Ses enfants, ou Ses idées, incapables de haïr ou d'être mesmérés. Lorsque notre compréhension de ce fait est claire, tout ce qui n'est pas semblable à Dieu est mis nettement en évidence. Nous pouvons faire confiance à Dieu pour nous montrer quelles pensées doivent être ajustées pour nous conformer à la réalité spirituelle, et quelle action humaine nous devons peut-être être amenés à entreprendre.

J'ai eu une modeste expérience il y a quelques années qui m'a donné l'occasion de mettre ces idées en pratique. A l'époque, j'étais Première Lectrice dans mon église filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste, et un membre semblait penser que j'étais responsable d'une décision d'église avec laquelle il était fortement en désaccord. Il en parlait fréquemment lorsque nous nous rencontrions, et j'essayais toujours gentiment de désamorcer la confrontation en déclarant qu'il s'agissait d'une décision de l'église, et non d'une décision personnelle, et qu'elle pourrait être discutée de nouveau lors d'une prochaine assemblée des membres.

Mais un jour, après que le sujet a été à nouveau évoqué, je me suis sentie frustrée et, lorsque j'ai quitté le bâtiment de l'église, je l'ai retrouvé debout devant ma voiture, m'empêchant de sortir du parking. En un éclair, un passage de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* m'est venu à l'esprit : « L'homme est incapable de pécher, d'être malade et de mourir. L'homme réel ne peut s'écarter de la sainteté, et Dieu, de qui l'homme émane, ne peut engendrer la capacité ni la liberté de pécher. » (Mary Baker Eddy, p. 475)

Soudain, mon cœur a été inondé d'amour pour ce cher membre et, tout aussi rapidement, il s'est écarté. A partir de ce moment-là, il a été entièrement différent, tout à fait agréable, et il n'a jamais plus abordé ce sujet épineux.

Chacun de nous a probablement connu des situations difficiles où il a été appelé à exprimer l'esprit de l'Amour divin, comme l'a fait Jésus. Et, dans la mesure où nous surmontons la tentation de croire aux prétentions du magnétisme animal, en reconnaissant la réalité toujours présente du royaume des cieux où règne l'harmonie, nous aiderons le monde à vaincre le fléau de la haine et de la violence. De cette façon, nous verrons se réaliser la vérité exprimée dans la Prière du Seigneur : que la volonté de Dieu est « faite sur la terre comme au ciel ».

Lorsque nous prions pour acquérir cette perception véritable de la coexistence harmonieuse, nous pouvons être sûrs que nos efforts porteront des fruits dans notre vie personnelle et qu'ils permettront finalement à la pensée de toute l'humanité de s'élever. Mary Baker Eddy décrit ainsi ces progrès dans le livre d'étude de la Science Chrétienne : « L'éternelle Vérité transforme l'univers. A mesure que les mortels se débarrassent de leurs langes mentaux, la pensée s'épanouit en expression. "Que la lumière soit", tel est le commandement perpétuel de la Vérité et de l'Amour, qui transforme le chaos en ordre et la discordance en la musique des sphères. » (*Science et Santé*, p. 255)

La spiritualité est au cœur de la guérison

Debbie Peck

Paru d'abord sur notre site le 28 mars 2024

J'ai grandi dans une famille élargie qui compte plus de trente médecins, mais j'ai acquis une toute nouvelle vision de la thérapeutique préventive et curative lorsque j'ai connu la Science Chrétienne. En comprenant que Dieu est Esprit, parfait, infini et tout-puissant, et que l'homme est Son expression spirituelle parfaite, je me suis rendu compte que la spiritualité est au cœur même de la guérison.

Le sens spirituel est inhérent à la spiritualité. Le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, définit le sens spirituel comme « la faculté consciente et constante de comprendre Dieu » (Mary Baker Eddy, p. 209). Le sens spirituel fait percevoir ce qui est réel et vrai. Il affirme la présence de Dieu en tant qu'Esprit ainsi que Sa puissance suprême. Il détache la pensée des objets éphémères du sens physique pour l'orienter vers les idées immuables de l'Esprit. Ce changement de conscience réforme, rajeunit, harmonise et guérit.

La spiritualité est innée mais non inactive. L'exercice effectif de notre sens spirituel met en lumière la bonté immuable de Dieu et de l'homme. Une meilleure compréhension de la réalité et une amélioration de la santé s'ensuivent naturellement, comme je l'ai découvert il y a quelques années.

J'étais gênée en permanence par une sensation désagréable sur les jambes. La tentation de me gratter était souvent irrésistible, mais cela n'atténuait pas les démangeaisons. Je priais tous les jours, en m'identifiant en tant qu'enfant parfaite de Dieu, créée à Son image et à Sa ressemblance, exempte de toute maladie. Mais la sensation désagréable persistait. Pendant plusieurs mois, je me suis retrouvée prise dans ce qui semblait être un cycle sans fin, consistant à prier, à me gratter et à prier de nouveau. Lorsque j'en suis arrivée à ne plus

supporter que quelque chose touche mes jambes et à devoir porter des shorts au lieu de pantalons, j'ai réalisé que je devais approfondir la question pour trouver la solution.

Ce qui était le plus déroutant, c'est que mes jambes ne présentaient aucun signe visible de problème. C'était comme s'il n'existait que dans ma tête. L'idée m'est venue de « creuser profondément le réel ». Cette phrase était similaire à une déclaration de *Science et Santé* : « Il nous faut scruter profondément le réel au lieu de n'accepter que le sens extérieur des choses. » (p. 129) J'ai donc entrepris de creuser plus profondément dans la Bible et les écrits de Mary Baker Eddy afin d'explorer ce qu'ils révèlent au sujet de la réalité. Je savais que, grâce à la prière et à une meilleure compréhension de ma véritable identité spirituelle, je pouvais rompre le cycle des démangeaisons.

La Science Chrétienne révèle que la matière est l'état subjectif de l'entendement mortel : la fausse croyance à un entendement séparé de Dieu. Cette phrase tirée de *Science et Santé* m'a particulièrement parlé : « Tout prétendu renseignement venant du corps ou de la matière inerte, comme si l'un ou l'autre était intelligent, est une illusion de l'entendement mortel – un de ses rêves. » (p. 385) Je me suis dit que la réalité était spirituelle et non matérielle, et que je devais aborder la maladie comme un phénomène qui se déroulait dans ma pensée plutôt qu'un processus qui se produisait dans mon corps.

Dans l'Ancien Testament, on lit que Dieu demanda à Moïse de jeter son bâton sur le sol, où il se transforma en serpent, puis Il ordonna à Moïse, effrayé, de saisir le serpent par la queue. Le serpent redevint alors un bâton. Ensuite, Dieu dit à Moïse de placer sa main dans son sein et, lorsqu'il la retira, elle était couverte de lèpre. Lorsque Moïse obéit à Dieu en remettant sa main dans son sein, la lèpre disparut (voir Exode 4:2-7). Moïse apprit ainsi à ne pas se fier aux apparences. Il fut aussi témoin de la suprématie de Dieu, qui donne à l'homme la domination sur la matière, la maladie et la peur.

Le Nouveau Testament montre que Jésus ne tint aucun compte de la matière et de ses lois apparentes lorsqu'il guérit les innombrables maux de ceux qui venaient

lui demander de l'aide. Il ne se préoccupa pas des symptômes, ne donna jamais de diagnostic physique et ne prononça aucun pronostic. Mais il s'adressa à Dieu et guérit grâce à sa claire perception spirituelle de l'homme spirituel parfait créé par Dieu. Les évidences physiques n'impressionnaient pas Jésus, et elles ne le détournèrent pas de sa vision spirituelle.

Mary Baker Eddy, elle aussi, a sondé les images que les sens matériels lui présentaient. Elle en a conclu : « Les cinq sens physiques sont les voies et les instruments de l'erreur humaine, et correspondent à l'erreur. » (*Science et Santé*, p. 293) Elle a compris que les cinq sens ne peuvent pas attester de l'existence de la création de Dieu ; seul le sens spirituel rend témoignage à Dieu et au bien.

La Science Chrétienne enseigne que la matière n'a ni substance, ni vie, ni intelligence, et que la seule substance réelle est Esprit, Dieu. L'Esprit n'a jamais créé la matière ni les sens physiques pour en confirmer l'existence. Il faut donc se tourner vers le sens spirituel, qui témoigne uniquement de la totalité, de la bonté et de la perfection de Dieu. La discordance disparaît dans le sillage de la compréhension spirituelle, et la guérison laisse entrevoir une grande vérité : l'unique réalité est spirituelle.

J'ai continué de m'en remettre au sens spirituel, et j'ai affermi ma compréhension de la nature de la matière – ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas. Je me suis détournée de la sensation corporelle et de l'observation physique. Je me préoccupais beaucoup moins de mes jambes car, chaque fois que j'avais envie de me gratter, j'affirmais que j'étais entière et complète, et que je n'étais pas touchée par la discordance. J'ai refusé de croire que mes jambes avaient un problème ; je savais qu'il ne s'agissait que d'une suggestion mentale, et non d'un état de mon corps. Je me suis souvent rappelé ce que dit *Science et Santé* : « Tout ce qui existe réellement est l'Entendement divin et son idée, et dans cet Entendement l'être intégral est révélé harmonieux et éternel. » (p. 151)

Je me suis basée sur la perception spirituelle pour comprendre la réalité, la suprématie de Dieu et la perfection de l'homme en tant que Sa création. Ma peur s'est apaisée au fur et à mesure que j'ai mieux

compris la totalité, la puissance et la présence éternelle de Dieu. Puis un jour, j'ai pris conscience du fait que la maladie avait disparu. La démangeaison avait cessé et n'est jamais revenue.

Le sens spirituel m'a révélé la perfection immuable de l'univers de Dieu. Quelle que soit l'agressivité des symptômes physiques, je savais que c'était une illusion et que ma véritable identité spirituelle était intacte. La compréhension de mon identité en tant que reflet parfait de l'Esprit, Dieu, a corrigé la croyance que je vivais dans un corps imparfait et matériel, et la guérison s'en est suivie.

Dans *Science et Santé*, Mary Baker Eddy indique le chemin de la santé et de l'harmonie, qui commence par le discernement spirituel. Elle écrit : « La métaphysique résout les choses en pensées et remplace les objets des sens par les idées de l'Ame. » (p. 269) Comme je l'ai découvert avec bonheur, la guérison se produit naturellement quand on se détourne de la matière et qu'on exerce son sens spirituel inné.

La suprématie et l'immuabilité de Dieu

John Paxton Qualtrough

Paru d'abord sur notre site le 5 février 2024

Avez-vous déjà eu une guérison dont vous pensiez qu'elle était complète, alors que par la suite, comme sorti de nulle part, le problème est réapparu ?

Lorsque cela se produit, il se peut que nous nous sentions frustrés, craintifs ou même que nous nous demandions comment les guérisons s'opèrent. Une telle réapparition peut parfois remettre en question la façon dont nous envisageons notre santé, nos finances ou nos relations avec les autres. Les pensées de l'entendement mortel – la croyance qu'il existe un entendement séparé de Dieu – prétendent à tort que le bien présent dans notre vie peut être renversé. Cependant, la guérison se

produit lorsque nous nous tournons vers Dieu et que nous reconnaissons profondément la vérité spirituelle, corrigeant ainsi tout mensonge à notre sujet.

La Vérité, qui est Dieu, est toute substance, elle est irréversible et constante. La Bible l'exprime ainsi : « Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu. » (Esaïe 45:5) En d'autres termes, il n'y a qu'un seul Dieu, une seule cause et un seul effet. Il existe un Dieu infini qui nous dispense, à nous Sa création spirituelle, des soins constants. Par conséquent, il n'existe aucun pouvoir ni aucune autorité réelle à même de renverser le bien que Dieu donne.

Comment progresser si cette vérité de l'immutabilité et de la bonté infinie de Dieu semble être remise en question ?

Pendant ce que beaucoup appellent la saison de la grippe, j'ai commencé à en ressentir les symptômes. Je me suis rapidement tourné vers la prière et j'ai eu une belle guérison ; je me suis vite trouvé libéré de tout symptôme. A peu près au même moment, en tant que praticien de la Science Chrétienne, j'ai reçu l'appel d'un patient concernant un défi similaire. Lui aussi a été guéri, mais au bout de deux jours les symptômes sont revenus. Alors que je commençais à prier pour le patient, j'ai senti ces symptômes refaire surface pour moi aussi. Puis, la lumière a jailli, pour ainsi dire, et j'ai réalisé qu'il y avait un enseignement précis à tirer de tout ceci.

Lorsque j'ai vu les symptômes de la grippe persister, j'ai cherché une solution spirituelle pour les guérir efficacement. J'ai trouvé une réponse dans le chapitre « Les pas de la Vérité » dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy : « Pour guérir une maladie quelconque, il faut lui opposer le fait contraire. » (p. 233)

J'ai pensé que si le mal (la maladie dans ce cas) semblait persister, le fait contraire serait que la vérité de la Vérité est immuable, fiable et irréversible. Ça a marché ! Mes symptômes ont disparu presque instantanément, tout comme ceux du patient. Parce que la Vérité est cohérente, il n'y a jamais de rupture dans l'unité de Dieu et de l'homme, jamais de faille dans les soins constants

de Dieu et dans la santé et le bien-être que Dieu dispense à Sa création.

Dans son livre *Unité du bien* Mary Baker Eddy explique que c'est le faux sens humain qui voit l'incohérence, ou qui ne parvient pas à voir la nature permanente d'un Dieu parfait et d'une création saine et fonctionnant pleinement. Voici un énoncé qui met vraiment cette question en perspective : « Le Chemin, la Vérité et la Vie ne furent jamais absents un seul instant. Cette trinité de l'Amour vit et règne à jamais. Son royaume, non apparent au sens matériel, ne disparut jamais au sens spirituel, mais demeura pour toujours dans la Science de l'être. Ce que l'on prétend être l'apparition, la disparition et la réapparition de la toute présence, en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation, constitue le sens humain erroné de cette lumière qui luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » (p. 63)

Lorsque nous cultivons notre sens spirituel inné et que nous ne nous laissons pas tromper par le faux sens matériel, également appelé les cinq sens physiques, nous expérimentons un bien plus constant dans notre vie. Le sens spirituel nous permettra de comprendre et de ressentir véritablement le pouvoir suprême et le contrôle continu de Dieu.

En faisant des recherches au sujet de la suprématie, j'ai remarqué que Mary Baker Eddy utilise le mot suprématie 33 fois dans son livre d'étude et 25 fois dans ses autres écrits publiés. J'ai été particulièrement frappé par ce passage : « Paul écrit : "Si Christ [la Vérité] n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine." C'est-à-dire, si l'idée de la suprématie de l'Esprit, qui est la vraie conception de l'être, ne pénètre pas votre pensée, vous ne pourrez bénéficier de ce que je dis. » (*Science et Santé*, p. 324) Ce passage m'a vraiment réveillé. J'ai été impressionné par cette déclaration résolue et j'ai senti que je devais accepter pleinement la suprématie de l'Esprit, comme le montrent la vie et l'œuvre de Christ Jésus. Ce sujet est mis en évidence dans *Science et Santé* à la page 138 : « La suprématie de l'Esprit était le fondement sur lequel bâtit Jésus. »

Pour que l'Esprit soit suprême, la matière doit être comprise comme n'étant absolument rien :

aucun pouvoir, aucun objet, aucune substance. La matière sera comprise comme n'étant rien si nous vivons quotidiennement une vie qui reflète le Christ. La connaissance de la vérité spirituelle et une compréhension approfondie nous aident à saisir plus pleinement la suprématie de l'Esprit. Et une vie semblable au Christ nous maintient sur un chemin qui permet d'acquérir progressivement une conscience plus solide du fait que l'Esprit est suprême. Ni les théories médicales ni la peur ne peuvent renverser la vérité. Dieu et l'homme coexistent. Si quelque chose n'arrive pas à Dieu, cela ne peut pas arriver à l'expression de Dieu, l'homme.

Donc, si nous sommes confrontés à la crainte qu'une guérison ne soit pas permanente ou que le bien puisse être renversé, que le problème soit physique, financier ou personnel, nous pouvons assurément revendiquer la suprématie de Dieu, de l'Esprit, qui est la seule cause et le seul effet, et y ancrer nos pensées. Cette spiritualisation de la pensée conduit à une sécurité et à une paix véritables, ainsi qu'à une guérison durable.

Mes prières pour la paix

Mari G. de Milone avec la collaboration de Leonel Milone

Original en espagnol Paru d'abord sur notre site le 2 mai 2024

Mon mari a appartenu, à deux reprises, à une force internationale de maintien de la paix en tant que soldat de l'armée uruguayenne. Lors d'une mission, il a passé plus d'un an dans la péninsule du Sinaï, une région désertique du nord-est de l'Égypte, qui longe la frontière d'Israël et de Gaza. Une autre fois, il est resté huit mois au Cambodge, avec un contingent des Nations unies. Lors de ces deux missions, il a vécu dans des zones de conflit intense, et a été exposé à de nombreux dangers à cause des maladies tropicales et des mines terrestres disséminées dans la nature.

Maintes fois, il s'est trouvé dans des situations critiques où il n'avait que le temps de recourir à cette simple prière : « Dieu, aide-moi, je ne sais pas comment faire face à cette situation. » Pendant son enfance, il a fréquenté l'école du dimanche de la Science Chrétienne. Il s'est toujours appuyé sur ce qu'il a appris au sujet des directives de Dieu et de Sa protection en étudiant les Leçons bibliques hebdomadaires indiquées dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*.

A un moment donné, un petit groupe d'hommes qui se trouvait sous son commandement a été retenu par les habitants d'un village. On leur a confisqué leurs armes et ils ont été emprisonnés. Mon mari a contacté son supérieur pour l'informer de la situation. Il a reçu l'ordre d'organiser une opération pour les libérer. Bien sûr, une intervention armée n'était pas la meilleure solution dans un pays où ils étaient censés assurer la paix. Alors il a prié Dieu pour savoir comment résoudre le problème. La réponse ne s'est pas fait attendre, sous la forme d'un message de son commandant qui annulait l'ordre précédent de préparer une opération de sauvetage. Les hommes ont été libérés et sont retournés sains et saufs dans leur unité. Grâce à l'aide divine, une situation qui menaçait d'aboutir à un désastre a été résolue pacifiquement.

Pendant les périodes où mon mari était absent, j'ai appris à confier sa protection à Dieu, ainsi que la mienne et celle de nos enfants. Ma confiance reposait sur le fait que Dieu, le bien, est toujours présent et possède tout pouvoir, ainsi qu'on le découvre au fil des pages de la Bible et du livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy. Ajoutées à cela, les démonstrations de la bonté et de l'amour illimités de Dieu que j'ai eues dans ma vie ont fait que j'ai mieux compris que ma confiance en Lui est bien fondée.

C'est mon mari qui m'a fait connaître la Science Chrétienne. Ma compréhension de Dieu s'est accrue grâce à l'étude et à la pratique quotidiennes de ces enseignements. J'ai ainsi pu abandonner bon nombre de croyances limitées, ainsi que d'autres schémas de pensée bien ancrés depuis ma quête pour connaître mon créateur, dès l'enfance. Je voyais en Dieu un être surhumain qui m'aimait mais me punissait également

si je faisais quelque chose de mal ; cette conception a fait place à la vérité selon laquelle Dieu est tout-aimant, l'unique Etre divin parfait, l'Esprit, en qui je peux avoir confiance, et qui m'aime telle qu'Il m'a créée, c'est-à-dire à Son image parfaite, reflétant Sa nature et toutes Ses qualités.

Mes prières pour la paix, incluant ma famille, se sont développées au fur et à mesure que ma conception de Dieu comme Amour infini s'est élargie – Amour qui remplit tout l'espace, si bien que personne ne peut être en dehors de sa sollicitude ou être exposé au danger. Comme je l'ai compris, puisque Dieu est bon et qu'Il n'a rien créé qui Lui soit contraire, le mal n'a ni réalité ni existence. Il m'est aussi apparu clairement que, puisque Dieu est Esprit et le seul créateur, l'univers entier – toute la création de Dieu, y compris Ses précieux enfants – est spirituel, dépend de Lui et jouit de Sa sollicitude. Ce raisonnement spirituel a apaisé la plupart de mes inquiétudes concernant le bien-être de mon mari. Au bout de quelques mois d'étude spirituelle approfondie, je n'ai plus ressenti la moindre crainte.

Mon mari est toujours rentré à la maison sain et sauf. A chaque fois, nous avons remercié Dieu pour Son amour et pour avoir donné à Ses enfants la capacité de Le comprendre, et la possibilité de se tourner vers Lui afin d'obtenir des réponses et d'être en paix.

Je continue d'explorer ce thème infini qu'est la paix spirituelle. Je comprends qu'il ne s'agit pas simplement de rester imperturbable face à l'agitation et au chaos, mais d'être certain de la présence infinie de Dieu, toujours à nos côtés. Cela signifie que le bien-être de tous les individus est entre les mains de la sagesse divine, de l'Amour infini et omnipotent. Il faut faire confiance à Celui dont l'autorité domine la tourmente des conflits, et qui a créé un univers parfait et harmonieux où l'on est partout en lieu sûr. En d'autres termes, la véritable paix réside dans une meilleure compréhension de Dieu et dans notre confiance dans Sa bonté.

Il est possible de connaître, maintenant et à jamais, la paix à laquelle nous aspirons, conformément à la promesse de Dieu dans le livre d'Esaië, dans la Bible : « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de

la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » (32:17, 18)

Mari G. de Milone

Il y a plusieurs années, j'ai pris ma retraite en tant que colonel de l'armée uruguayenne. Les faits mentionnés par ma femme sont exacts, et j'ai pu surmonter toutes ces difficultés avec l'aide de Dieu. Cela m'a forcé à puiser dans les ressources spirituelles illimitées dont je disposais, à m'appuyer sur une puissance que je savais être suprême, selon ma compréhension de la Science Chrétienne.

Chaque fois que j'en avais l'occasion, j'étudiais les Leçons bibliques ainsi que d'autres publications de la Science Chrétienne que j'emportais avec moi. C'est ce qui m'a soutenu, car je ne connaissais pas à l'avance la nature de nos opérations de paix ni l'environnement dans lequel elles devaient s'effectuer, et qui était si différent de celui de mon pays. La première mission s'est déroulée dans un désert aride et la seconde dans une jungle inhospitalière. Ma plus grande préoccupation était le bien-être de mes subordonnés, car nous étions en charge de régions où des combats se déroulaient depuis des années, et où les explosifs enterrés représentaient un danger. Heureusement, nous n'avons jamais été exposés physiquement à cette menace.

Je sais que le succès de ces deux missions est dû en partie à mon expérience professionnelle, mais surtout à la confiance que j'avais en Dieu pour nous guider, moi et nos troupes. Je savais que Dieu était présent, quelle que soit notre mission ; notre succès et notre sécurité étaient donc assurés.

Leonel Milone

Du mal à aller à l'église ?

Myriam Betouche

Original en français Paru d'abord sur notre site le 29 juillet 2024

Ce qui vous semblait naturel auparavant, comme assister régulièrement aux services religieux, cela vous paraît-il compliqué ou difficile aujourd'hui ? Devez-vous maintenant faire face à la pression des membres de votre famille pour faire la grasse matinée le dimanche ou partir en week-end ? En ce qui concerne la réunion de témoignage en milieu de semaine, serait-ce à cause des embouteillages ou de la foule dans les transports en commun, ou encore en raison de l'insécurité des villes, de la fatigue, de votre employeur qui vous demande de travailler le soir, ou de difficultés à conduire la nuit ? On pourrait alors avoir l'impression que se rendre à l'église, c'est comme aller sur la lune ! Mais en réalité, aller à l'église constitue toujours une source de bénédiction pour nous-mêmes et la localité.

Dans l'Eglise du Christ, Scientiste, fondée par Mary Baker Eddy, on se réunit non seulement le dimanche pour un service religieux, mais aussi le mercredi pour une réunion de témoignage afin de partager en public les résultats de la pratique de la Science Chrétienne. Mary Baker Eddy a fondé l'Eglise afin de protéger sa découverte, la Science Chrétienne, et d'expliquer comment pratiquer la guérison spirituelle. Elle le décrit en détail dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*.

Comme une oasis dans le désert, ces services et ces réunions hebdomadaires rafraîchissent notre vision des choses, et offrent un lieu pour s'abreuver aux eaux de l'inspiration spirituelle.

Pourquoi ces ressources sont-elles si nécessaires ? Le fait d'être focalisé sur le matérialisme et la matérialité nous détourne, de manière subtile et sournoise, de l'inspiration spirituelle nécessaire pour pratiquer la guérison chrétienne. Comprenant la raison et le potentiel de ces rassemblements hebdomadaires, nous veillons à y assister pour nous abreuver de leur eau vivifiante tout au long de notre cheminement personnel.

En Science Chrétienne, les réunions de témoignage du mercredi sont conçues comme un événement collectif où se rencontrent des personnes de tous horizons. Elles commencent par un cantique et une lecture inspirée de la Bible et de *Science et Santé*. Peu après, les participants relatent les guérisons qu'ils ont eues.

Ce qui est merveilleux, c'est qu'en relatant sa guérison, telle personne va apporter à un autre participant l'aide dont il avait justement besoin ce soir-là. Par la suite, les personnes présentes racontent souvent qu'un témoignage spécifique a été le coup de pouce dont elles avaient besoin.

Il est important de comprendre d'où vient cette résistance à assister aux services de l'église. Qu'est-ce qui s'opposerait au fait de recevoir et de communiquer la lumière et la compréhension qui apportent la guérison et démontrent ainsi le pouvoir et l'omnipotence de l'Entendement divin, Dieu, et le néant du sens matériel et de ses fausses croyances au péché et à la maladie ?

Celui ou celle qui étudie la Science Chrétienne apprend à protéger son espace mental. Là où une mentalité matérialiste décide que, pour une raison ou une autre, il est préférable que vous n'assistiez pas à un service du dimanche ou à une réunion de témoignage du mercredi, le métaphysicien vigilant décide lui-même ce qu'il convient ou non de faire.

Un mercredi soir, j'ai ressenti cette résistance. Comme il me fallait plus d'une heure pour me rendre à l'église, je devais quitter mon bureau plus tôt, malgré un travail très exigeant. De plus, je poursuivais des études supérieures. J'étais submergée par toutes ces tâches, dont cinq urgentes étaient pour le lendemain. Quatre d'entre elles concernaient mon travail, et la dernière une activité à l'église.

J'en ai conclu que je ferais mieux de ne pas aller à l'église, car même si je passais la nuit entière à travailler, je n'aurais pas le temps de tout terminer. J'étais très triste d'être privée de la réunion du mercredi qui constituait une véritable oasis pour moi.

Mais soudain, je me suis dit : « Perdu pour perdu, autant y aller ! Au moins je ne raterai pas l'église. »

Une fois arrivée, un membre, ayant entendu parler de ma situation, s'est gentiment proposé de se charger à ma place de la tâche urgente pour l'église. Mais la chose la plus étonnante s'est produite lorsque l'huissier m'a ouvert la porte de l'auditorium. Alors que j'entrais dans la salle, pratiquement au début de la réunion, j'ai entendu le Premier Lecteur lire ce passage de la Bible : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30)

Ces paroles me sont allées droit au cœur. Aussitôt, j'ai su pourquoi je devais assister à la réunion de témoignage ce soir-là : pour être libérée de ce fardeau.

Sur le chemin du retour, dans la voiture, plusieurs idées me sont venues. Je voyais comment aborder différemment les quatre tâches qui m'incombaient. Toutes ont été résolues en trois jours, les délais ayant été adaptés dans certains cas.

Oser venir à l'église, c'est un peu comme défendre notre espace mental. Nous déclarons virtuellement à la pensée matérielle : « Jusqu'ici, mais pas plus loin. »

Une autre dynamique est à l'œuvre lors d'un service religieux de la Science Chrétienne. Le jour de la Pentecôte, lorsque les disciples de Jésus se réunirent, « ils étaient tous ensemble dans le même lieu ». Ils reçurent le Saint-Esprit, ce qui leur permit de mieux comprendre ce que Jésus avait enseigné (voir Actes des apôtres 2:1-4). Comme l'écrit Mary Baker Eddy : « L'avènement de cette compréhension est ce que signifie la descente du Saint-Esprit – cet influx de la Science divine qui illumina si glorieusement le jour de la Pentecôte et qui répète aujourd'hui son histoire de jadis. » (*Science et Santé*, p. 43)

Lors d'un service dominical ou d'une réunion de témoignage du mercredi, la présence de l'assistance et les prières collectives jouent un rôle important et unique dans le fait que les participants ressentent un tel afflux d'inspiration. En étant « tous ensemble dans le même lieu », on ressent le soutien et l'écoute profonde et silencieuse de chacun. C'est comme un orchestre qui

vit quelque chose d'unique lors d'un concert en public, ce qu'aucun des musiciens ne ressentirait en jouant seul chez lui.

La vigilance est nécessaire pour détecter et surmonter l'apathie qui voudrait nous empêcher d'assister aux services de l'église. Une fois que nous avons identifié l'origine de la résistance ou de la réticence à participer, que nous l'avons réfutée comme étant dénuée de pouvoir, et que nous avons accepté le don de Dieu que représente le fait d'aller à l'église, cette apathie est brisée, et on l'élimine plus facilement.

L'église nous fait connaître une plus grande liberté et nous permet de découvrir davantage nos droits divins en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu. C'est une bénédiction pour laquelle il est bon de se battre !

La problématique de la matière

Emra Farkas

Paru d'abord sur notre site le 18 mars 2024

Le Héraut, et ses publications sœurs, The Christian Science Journal et Christian Science Sentinel, contiennent des articles comme celui-ci, écrits spécialement pour corriger des idées fausses au sujet de la Science Chrétienne, qui nous empêcheraient d'obtenir les résultats que nous désirons en tant que praticiens de la guérison spirituelle.

Depuis un mois, j'étais alitée avec une fièvre paludéenne. Les médecins m'avaient aimablement annoncé qu'ils ne pouvaient rien faire pour m'aider, et les méthodes alternatives de guérison ne m'avaient apporté aucun soulagement. Mais j'avais l'espoir que cela ne serait pas la fin de l'histoire. J'en étais arrivée au point où je voulais, plus que tout, comprendre qui j'étais et ce que j'étais vraiment.

Il était environ deux heures du matin et la question de mon identité m'empêchait de dormir. Je regardais le mur de la chambre et je réfléchissais à une théorie de la physique quantique selon laquelle un atome n'existe pas nécessairement dans un état ou un autre, mais peut exister dans tous les états qui lui sont accessibles en même temps, et qu'il ne prend une forme particulière que lorsqu'il est observé par quelqu'un. Pour moi, cela renvoie à l'idée qu'en réalité, tout n'est que conscience.

Ma pensée s'est tournée vers un livre que j'avais lu sur le christianisme primitif, qui me rappelait le courage spirituel qui m'avait attirée, enfant, vers Christ Jésus et les apôtres. J'ai commencé à réfléchir ainsi : Et si Jésus et les premiers chrétiens démontraient que la substance est Esprit lorsqu'ils guérissaient les maladies physiques ? Et si les guérisons rapportées dans les Evangiles étaient des exemples du pouvoir de la conscience lorsqu'elle est éclairée ?

En regardant ce mur, je me suis demandé quelle sorte de conscience pourrait éventuellement remplir tout l'espace. Il ne pouvait s'agir d'une simple opinion humaine ou d'un sens personnel de la réalité. Il fallait que ce soit quelque chose de toujours vrai, qui ne soit pas coincé dans des conditions matérielles, ou défini par de telles opinions.

Dans le cours de ma réflexion, j'ai épluché des couches successives de croyances comme on épluche un oignon, rejetant les interprétations temporelles, de seconde main et limitées que j'avais acceptées, jusqu'à ce qu'il ne me reste plus qu'une chose dont je puisse être sûre : l'Amour. Pas seulement l'affection humaine (même si la gentillesse et l'attention reflétaient assurément cet Amour), mais l'Amour qui est toujours là, qui a toujours été là, et qui imprègne et inclut tout. Je me suis soudainement sentie tout à fait détendue, je me suis retournée et je me suis endormie.

Le lendemain matin, au réveil, je me sentais légère et libre. La fièvre était partie. Je me sentais comme un enfant le premier jour de l'été, bercée par une brise fraîche qui m'invitait à aller jouer. Et puis, la pensée m'est venue : « Que s'est-il passé la nuit dernière ? A quoi est-ce que je pensais ? »

Je me suis souvenue de mon colloque du milieu de la nuit, mais là, ce qui m'est venu à l'esprit était quelque chose que j'avais appris quand j'étais enfant et auquel je n'avais pas pensé depuis de nombreuses années ; c'était « l'exposé scientifique de l'être » qui se trouve dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy : « Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. Tout est Entendement infini et sa manifestation infinie, car Dieu est Tout-en-tout. L'Esprit est la Vérité immortelle ; la matière est l'erreur mortelle. L'Esprit est le réel et l'éternel ; la matière est l'irréel et le temporel. L'Esprit est Dieu, et l'homme est Son image et Sa ressemblance. Donc, l'homme n'est pas matériel ; il est spirituel. » (p. 468)

Pendant des années, j'ai pensé à la matière comme simplement à ce dont j'étais constituée – ainsi que tout ce qui existe dans l'univers. Même si je croyais dans la valeur du sens spirituel (et si j'avais cherché dans de nombreux endroits des moyens de m'y connecter), la matière était primordiale. J'avais troqué la confiance qu'un enfant a en Dieu comme étant Tout-en-tout contre ce qu'un adulte pouvait voir, entendre, ressentir et voyait corroboré par les opinions des sciences matérielles et de la médecine.

Cela m'a pris 15 ans et de nombreuses maladies, mais j'ai finalement remis en question mes postulats. Mon désir de vérité avait ouvert ma pensée à une compréhension supérieure, et cette compréhension – cette conscience divine – m'avait rendue libre.

La vérité de ces paroles de *Science et Santé* est apparue : « Grâce à son discernement de l'opposé spirituel de la matérialité, voire le chemin par le Christ, la Vérité, l'homme rouvrira avec la clef de la Science divine les portes du Paradis que les croyances humaines ont fermées, et il se trouvera non déchu, mais droit, pur et libre... » (p. 171)

Aussi tentant qu'il puisse être de commencer par l'évidence extérieure, ou de penser qu'elle doit jouer un certain rôle dans la nature de l'être, le fait démontrable est que le sens matériel est une erreur, et que l'Esprit, l'Entendement, est suprême dans toute situation et sur toute condition. Pour celui qui se retrouve guéri

par l'Esprit, il semble déraisonnable de revenir à une compréhension moins complète et moins sainte de l'identité. L'Esprit n'est pas une sorte d'auxiliaire ou de supplément pour améliorer une vie qui serait essentiellement matérielle. L'Esprit s'avère être la seule et unique substance à prendre en compte.

Cette expérience m'a ouvert les yeux sur la nécessité de commencer par l'Amour, de commencer par ce que Dieu est et fait, et de croire que la Vérité permet une bien meilleure compréhension de ce que je suis et de ce qui se passe réellement.

La tentative de répondre à la question : « Qu'est-ce que la matière ? » s'avère être la tentative ignorante de l'affection de la chair, ainsi que Paul l'a nommé, de se justifier. Une fois que Dieu – l'Amour divin, l'Entendement infini, l'Esprit incorporel, la Vérité suprême – entre dans l'équation, la matière est vue telle qu'elle est : une contrefaçon de la Vie réelle.

Ce cantique décrit le travail qui nous attend et l'immense soulagement – et la joie – de découvrir ce qui est réel :

Ma route va de l'ombre à la lumière,
Des sens à l'Ame, à la réalité ;
Le jour se lève et sa gloire m'éclaire,
Je chante : j'ai trouvé la Vérité !

(Violet Hay, *Hymnaire de la Science Chrétienne*, n° 64, texte et trad. © CSBD)

DE BONNES NOUVELLES

Qu'attendez-vous ?

Katherine Stephen

Paru d'abord sur notre site le 17 juin 2024

Si vous êtes en « mode attente » plus souvent que vous ne le souhaiteriez, vous n'êtes pas le seul. Vous attendez peut-être depuis longtemps la réalisation d'un souhait

personnel ou professionnel qui vous est cher ; ou bien qu'une personne fasse quelque chose qui, selon vous, résoudra votre problème et améliorera votre existence.

La Bible contient de multiples références à une telle attente, remplie d'espoir, et beaucoup assurent qu'elle apportera une réponse, une récompense ou un résultat concret. Dans les Psaumes, par exemple, nous lisons : « J'avais mis en l'Éternel mon espérance ; il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris. » (40:2) Dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures*, comme dans ses autres écrits, Mary Baker Eddy précise que l'attente joue un rôle important dans notre croissance spirituelle ; il ne s'agit pas d'un état passif ou d'une activité sans but. Par exemple, elle écrit : « Quand nous nous attendons patiemment à Dieu et que nous recherchons la Vérité avec droiture, Il nous indique le chemin. » (p. 254)

Mais à une époque qui exige souvent une satisfaction immédiate, l'attente peut sembler difficile, frustrante, voire injuste. Après tout, la question « Qu'attendez-vous ? » a, selon le contexte, un double sens. Dans un cas il s'agit d'une simple question, dans l'autre une incitation à agir. Par exemple, une mère dira à son adolescent : « Qu'est-ce que tu attends ? Postule tout de suite pour ce job d'été ! » Cela signifie qu'il ne sert à rien d'attendre et qu'il faut agir dès maintenant.

Pour déterminer si notre attente est justifiée, il convient donc de discerner ce que nous attendons vraiment et dans quel but. Dans de nombreux passages bibliques où il est question d'attente, celle-ci n'a qu'un seul objet, à savoir Dieu. En réalité, on n'attend jamais un événement ou quelque chose de matériel. Les Psaumes font souvent référence au fait de s'attendre à Dieu, comme dans ce verset : « Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, je m'attends à toi tout le jour. » (25:5, d'après la version King James) Si l'on fait confiance à Dieu et qu'on Le sert avec humilité, cette attente est constructive, sans que le temps ait un rôle à y jouer, même si cela paraît parfois être le cas.

L'élément fondamental de la compréhension de Dieu, le bien, en Science Chrétienne est la vérité que Dieu est Tout et qu'en tant qu'Amour divin, Il répond à tous nos besoins. « De rien je ne saurais manquer car Il est mien sans cesse » lit-on à propos de Dieu dans un

cantique de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne*. (Henry W. Baker, n° 330, trad. © CSBD) Ainsi, si l'on attend pour avoir quelque chose dont on pense manquer, il est bien plus utile d'être ouvert et de s'attendre à Dieu, qui a déjà répondu au besoin, même si on ne l'a pas encore compris ni perçu.

Le livre de la Genèse, dans la Bible, fournit un exemple à ce sujet. Agar, la servante de Sara, et l'enfant qu'elle avait eu avec Abraham sont renvoyés dans le désert avec une unique outre d'eau, qui est à présent vide. Voyant qu'ils n'ont plus rien à boire, Agar redoute la mort de son enfant, consciente que s'attendre à être secouru et approvisionné en eau dans le désert est plutôt improbable (voir 21:9-19).

Mais les ressources de Dieu ne cessent de se déverser sur Ses enfants. Qu'Agar se soit attendue à Dieu, qu'elle Lui ait fait confiance à l'heure de la détresse, lui a littéralement ouvert les yeux ; elle a vu un puits qui était proche d'elle, mais qu'il lui fallait découvrir : « Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau ; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant. » Agar n'avait donc pas besoin qu'on lui apporte de l'eau, mais de prendre conscience, sous l'impulsion divine, de l'existence d'une ressource déjà présente.

En étudiant la Science Chrétienne, j'ai appris que, face à un manque quel qu'il soit, le mieux est d'avoir le désir de s'arrêter et de s'attendre à Dieu, afin de discerner par l'inspiration que tout ce dont j'ai vraiment besoin est déjà à portée de main. Cette manière de procéder a toujours donné de meilleurs résultats que celle qui consiste à suivre à la hâte un plan d'action pour tenter de résoudre le problème. Si Agar s'était tout à coup mise à chercher de l'eau, elle aurait très bien pu passer à côté de ce puits qui se trouvait à côté d'elle.

J'ai constaté que les progrès espérés se font parfois désirer, et que la période d'attente est longue ou difficile. Mais en m'attendant à Dieu, en m'appuyant sur Lui, les progrès apparaissent effectivement, et il devient même parfois évident que le temps d'attente était nécessaire. A d'autres moments, je me rends compte que la solution que j'attendais n'était en fait pas la bonne, et celle qui lui est de beaucoup préférable m'apparaît alors clairement. Dans *Science et Santé* on lit

ceci : « Contemplant les tâches infinies de la vérité, nous nous arrêtons un instant – nous nous attendons à Dieu. Puis nous allons de l'avant jusqu'à ce que la pensée détachée de toute entrave marche ravie, et que la conception libérée prenne son essor vers la gloire divine. » (p. 323)

Notre Père-Mère Dieu procure à chacun tout ce qui est bon. Mary Baker Eddy nous l'assure : « il suffit que l'Amour divin soit un secours toujours présent ; et si vous attendez, sans jamais douter, vous aurez à chaque instant tout ce dont vous aurez besoin. » (*Écrits divers 1883-1896*, p. 307)

C'est là la sécurité divine qu'il vaut la peine d'attendre !

DE BONNES NOUVELLES

Regarder l'image complète – et en faire l'expérience !

Marion Rosenkranz

Un matin, je me suis réveillée avec cette pensée : « Regarde l'image complète ». Je suis restée au lit pendant un moment, toute souriante, pour y réfléchir. Je voyais devant moi la lune, dont le cycle semble la faire grandir et rétrécir. Mais personne ne penserait que cela se produit réellement, car nous connaissons la vérité à propos de la lune. Elle est entière et demeure inchangée, indépendamment des phases lunaires et quelle que soit la façon dont elle apparaît à un observateur.

J'ai alors repensé à une conversation que j'avais eue avec un agriculteur qui était inquiet. Il avait dit : « Nous avons besoin de pluie. Notre sol est très sec. Le niveau des nappes phréatiques est bas. Les rivières et les ruisseaux sont plus vides qu'ils ne l'ont jamais été. » N'entendons-nous pas tous, parfois, des déclarations comme celle-ci ou des reportages dans les journaux télévisés, et

n'avons-nous pas peur ? Peut-être ressentez-vous une certaine impuissance à l'idée de ne rien pouvoir changer. J'avais moi-même connu la sécheresse dans notre jardin et j'avais vu les ruisseaux et les rivières se vider de plus en plus. Avais-je perçu toutes ces images de manque et les avais-je acceptées ? Les avais-je silencieusement approuvées sans même m'en rendre compte, au lieu de « regarder l'image complète » ?

Je me suis arrêtée un instant, j'ai écouté et je me suis dit : « Non ! Dieu aime Sa création et lui fournit tout ce dont elle a besoin, de sorte que la sécheresse ne peut pas être vraie. » J'ai ressenti un élan d'amour – l'amour de Dieu qui prend soin de tout parfaitement et avec douceur.

La pensée du petit matin m'est revenue à l'esprit et je lui ai accordé plus de place pour qu'elle se développe. J'ai commencé à raisonner spirituellement, comme j'ai appris à le faire en Science Chrétienne. J'ai pensé à ce moment précis que je pouvais percevoir « l'image complète » – la création spirituelle complète et parfaite. En d'autres termes, je pouvais « la considérer comme vraie » – ce que signifie littéralement le mot allemand « percevoir ». Tout comme la lune est entière, intouchée par les perspectives, les pensées et les expériences de ceux qui l'observent, de même, la vérité concernant la création spirituelle de Dieu – à savoir qu'elle est parfaite et bonne – ne peut jamais être altérée. J'étais très reconnaissante pour la clarté et la simplicité de ces pensées, qui étaient accompagnées d'un sentiment d'assurance.

Mary Baker Eddy écrit dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « Jésus voyait dans la Science l'homme parfait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pécheur apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte de l'homme guérissait les malades. » (p. 476-477) En tant que disciples de Jésus, nous pouvons voir non seulement l'homme parfait, comme Jésus le voyait, mais aussi la création parfaite, ce qui inclut la nature qui nous environne. A tout moment, nous pouvons modifier notre perspective, notre point de vue, le centre de notre attention, et accepter que la création spirituelle de Dieu est toujours complète, entière et parfaite. La grâce de l'Amour divin rend cette

vérité palpable, perceptible – acceptable comme étant vraie – ici et maintenant.

Satisfaite, je me suis assise pour écrire cet article. Cependant, je me suis demandé : « Quel exemple concret tiré de ma pratique de la Science Chrétienne montre que je peux non seulement discerner l'image complète, mais aussi en faire l'expérience ? »

Un jour, notre jardinier m'a dit, découragé, que le jardin était très sec. Il n'y avait pas eu suffisamment de pluie ces dernières années. Le jardinier pensait que le mieux serait qu'il neige, mais il faisait trop chaud pour ça.

Après lui avoir parlé, je me suis dit que si la meilleure chose était vraiment qu'il neige à nouveau, pourquoi cela n'arriverait-il pas ? J'ai souri lorsque l'image de la pleine lune est apparue dans ma pensée, et j'ai de nouveau ressenti l'amour que Dieu a pour Sa création. L'Amour divin offre à Sa création ce dont elle a besoin, quand elle en a besoin, quel que soit ce besoin. Grâce à cela, j'ai senti que le problème était pris en charge.

Quelques jours ont passé, et les températures ont baissé. Avec intérêt, j'ai appris aux informations qu'il allait bientôt neiger au-dessus de 1 000 mètres. J'étais heureuse parce que notre maison en Autriche est située à 800 mètres d'altitude.

Je me suis réveillée tôt le lendemain matin et il pleuvait très doucement et constamment. Il neigeait déjà dans les montagnes, et vers 11 heures du matin, j'ai eu du mal à en croire mes yeux : la pluie s'était transformée en d'énormes flocons de neige ! Il a neigé pendant une trentaine d'heures. Les jonquilles de nos parterres de fleurs étaient délicatement enveloppées de neige, comme si quelqu'un les avait emballées avec amour. Nos parterres de tulipes pleines de couleurs fleurissaient en de merveilleuses « tulipes des neiges ». Les tiges solides des tulipes, entourées d'une couverture de neige d'environ 15 centimètres d'épaisseur, dressaient leurs pétales colorés bien haut dans les airs. Quel spectacle magique !

Le temps s'est réchauffé lentement au cours des jours qui ont suivi. La neige a commencé à fondre, juste au rythme où le sol pouvait l'absorber. Je comprenais à présent pourquoi la neige qui fond lentement est si

bonne : l'eau qui en résulte peut pénétrer profondément dans le sol non gelé. La neige a également commencé à fondre lentement à des altitudes plus élevées. Pleine de joie et de gratitude, j'ai vu les ruisseaux et les rivières se remplir à nouveau et commencer à couler plus rapidement. Les besoins de la nature ont été satisfaits sans effort. Au cours des semaines suivantes, il y a eu plusieurs jours de pluie intense. Je suis très reconnaissante pour la fonte des neiges et pour la pluie qui continuent de remplir les ruisseaux, les rivières, les lacs, le sol et les réservoirs souterrains.

Maintenant, je vous souhaite, cher lecteur, d'éprouver beaucoup de joie en regardant, en percevant, l'image complète – en l'acceptant comme vraie – et en accueillant dans votre vie l'expression du bien spirituel.

POUR LES JEUNES

Comment être en sécurité ?

Valerie Minard

Paru d'abord sur notre site le 18 décembre 2023

Q : Parfois j'ai peur lorsque je marche seule, ou même lorsque je rejoins ma voiture dans un parking sombre. Comment puis-je savoir que Dieu me protège ?

R : Un jour, alors que j'étais en deuxième année à l'université et que les examens approchaient, j'étais pressée d'aller à la bibliothèque. J'habitais à un kilomètre et demi du campus ; j'ai donc décidé de faire du stop. C'était à une époque où l'auto-stop était beaucoup plus commun qu'aujourd'hui dans mon pays, mais je n'avais jamais fait de stop auparavant et je dois admettre que j'avais un peu peur. Au fond, je sentais intuitivement que mon choix de ce jour-là n'était pas judicieux, mais j'étais influencée par le mode de vie universitaire qui était très insouciant et par le fait que d'autres étudiants utilisaient également ce mode de déplacement.

Cela peut paraître drôle, mais alors que je me tenais au bord de la route, le pouce levé, j'ai prié. J'avais grandi en fréquentant l'école du dimanche de la Science Chrétienne, mais ce n'était que maintenant, à l'université, que j'avais vraiment commencé à mettre en pratique la Science Chrétienne de manière plus constante et à me l'approprier. J'avais même eu des guérisons importantes. Il devenait donc de plus en plus naturel pour moi de me tourner vers Dieu quelle que soit la situation.

Un verset de la Bible m'est venu à l'esprit pendant que je priais : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. » (Jean 6:44) Pour moi, cela signifiait que puisque Dieu est Amour, Il prend toujours soin de nous et nous protège où que nous soyons. Dieu communique également avec chacun de Ses enfants. Ainsi, en tant qu'image et ressemblance de Dieu, le bien, nous ne sommes réceptifs qu'au bien et nous sommes innocents – incapables de nuire à qui que ce soit.

Rapidement, un homme s'est arrêté pour me prendre. Il ressemblait à un étudiant, donc je ne me suis doutée de rien. Mais alors que nous approchions du campus, il a tourné dans une ruelle. Au début, j'ai pensé que c'était un raccourci, mais quand j'ai vu que la ruelle était une impasse, j'ai vite compris qu'il avait de mauvaises intentions. Il n'y avait personne autour pour me venir en aide. Mais ce qui est curieux, c'est que je n'avais pas peur. Mes prières m'avaient assuré que Dieu est toujours avec moi, quelles que soient les circonstances. J'avais fait l'expérience de la présence de Dieu à d'autres moments dans ma vie, et celui-ci n'était pas différent. Je savais que la présence et la puissance de Dieu étaient palpables.

Avec le recul, je vois que si j'avais vraiment écouté Dieu, j'aurais fait un choix différent pour commencer ce jour-là. Mais malgré cela, Dieu était là pour moi, avec moi. Et voilà ce qui est beau : Dieu nous parle toujours, même si nous prenons un mauvais chemin.

Alors que l'homme se penchait vers moi, je me suis retrouvée à le remercier calmement pour le trajet, et à sortir de la voiture et de la ruelle. Il m'a laissée partir. En passant devant moi en voiture quelques instants après, il s'est excusé et a continué son chemin. J'étais

très reconnaissante pour cette démonstration de la protection de Dieu pour nous deux. Non seulement cela m'avait protégée, mais cela l'avait également empêché de faire quelque chose qu'il aurait sûrement regretté.

S'il est important d'être sage, vigilant et attentif à notre environnement, il est également important de se rappeler que l'Amour divin est toujours présent et qu'il nous gouverne tous. Nous n'avons pas besoin de vivre dans la peur, puisque nous pouvons nous tourner vers Dieu à tout moment. La direction de Dieu peut non seulement nous éviter de nous trouver dans des situations comme celle que j'ai connue, mais elle nous permet également de nous en sortir lorsque nous sentons que nous sommes en danger.

Grâce à cette expérience, et à d'autres, je suis de plus en plus désireuse d'écouter Dieu. J'ai vu que Ses conseils m'ont toujours protégée, souvent en m'aidant à faire de meilleurs choix dès le départ, en particulier lorsque certains choix peuvent se révéler dangereux. Que cette protection vienne sous la forme d'une intuition, d'une voix intérieure ou d'une direction spécifique, je sais que c'est Dieu qui me parle, à cause de la paix qui l'accompagne.

Ecouter véritablement signifie abandonner notre propre perception des choses et savoir avec confiance que la direction de Dieu est meilleure que tout ce que nous pourrions planifier ou désirer. Il est merveilleux de savoir que nous ne pouvons jamais être séparés de Dieu ou de Sa sagesse, quoi qu'il arrive.

POUR LES ENFANTS

Bienvenue aux bonnes pensées !

Virginia Anders

Paru d'abord sur notre site le 2 octobre 2023

Kathlyn accompagne sa maman lors d'un voyage d'affaires. Elle est super contente ! Jamais elle n'avait

pris l'avion, vu autant de monde, marché entre des immeubles aussi hauts.

Lorsqu'elles arrivent à l'hôtel, un homme en uniforme ouvre la porte du taxi, et Kathlyn descend de la voiture. Cet homme aide sa maman à porter les bagages, et leur ouvre la porte d'entrée de l'hôtel.

Il leur dit : « Soyez les bienvenues ! »

Kathlyn se pose des questions à son sujet. Elle n'a jamais vu une personne avec un tel uniforme.

Mais quand elles arrivent dans leur chambre, les choses ne sont plus aussi amusantes. Kathlyn ne se sent pas bien. Elle a mal au ventre et commence à pleurer. Sa maman la prend dans ses bras, et lui propose de prier. Kathlyn fréquente l'école du dimanche de la Science Chrétienne où elle apprend à faire appel à Dieu en toutes circonstances. Elle se blottit contre sa maman, et elles chantent des cantiques.

Quand elles ont fini de chanter, sa maman lui demande ce qu'elle pense de l'homme à l'air si important dans son uniforme, devant l'entrée de l'hôtel. Quel est son travail ? Pourquoi est-il là ?

Kathlyn répond qu'il est là pour laisser entrer les gens dans l'hôtel.

« Tout le monde ? », demande maman.

Kathlyn dit qu'il laisse entrer les clients de l'hôtel.

Sa maman répond que c'est exact, puis elle ouvre un livre intitulé *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* et lui lit un passage à haute voix : « Gardez la porte de la pensée. N'admettez que les conclusions dont vous voudriez voir les effets se réaliser sur le corps, et vous vous gouvernerez harmonieusement. » (Mary Baker Eddy, p. 392)

Elles se demandent comment Kathlyn pourrait se comporter comme le portier, cet homme en uniforme à l'entrée de l'hôtel. Mais il ne s'agit pas de laisser entrer les gens ou de les en empêcher. Kathlyn doit garder la porte de ses *pensées*. Sa maman lui explique qu'elle peut examiner chaque pensée qui lui vient, pour voir si elle

émane de Dieu. Si la pensée est bonne et aimante, elle la laisse entrer, parce que Dieu est bon et qu'Il est Amour.

Sa maman lui demande si une pensée qui lui dit qu'elle a mal au ventre provient de Dieu. Kathlyn sait que Dieu l'aime. Lui donnerait-Il une pensée pour lui faire du mal ? Bien sûr que non ! Elle décide donc de garder la porte de sa pensée et de lui en interdire l'entrée. Vlan ! Elle imagine qu'elle ferme la porte à cette mauvaise pensée.

Kathlyn se rend soudain compte qu'elle n'a plus mal au ventre. Elle se sent parfaitement bien. Elle va donc au zoo avec sa maman, et elle passe un super week-end.

Kathlyn a appris qu'elle peut garder la porte de ses pensées, pas seulement lorsqu'elle ne se sent pas bien, mais aussi chaque jour. Les mauvaises pensées se font claquer la porte au nez. Mais Kathlyn ouvre grand la porte aux bonnes pensées de Dieu. Et lorsqu'elles arrivent, elle leur dit : « Soyez les bienvenues ! »

RÉCITS DE GUÉRISONS

La quiétude apporte la guérison et l'inspiration

Peter Daniel

Paru d'abord sur notre site le 4 mars 2023

Avant que je ne connaisse quoi que ce soit de la Science Chrétienne, la nervosité faisait partie de ma vie. Pendant quelque temps, après avoir eu de la fièvre et des visions qui m'effrayaient, j'ai ressenti une anxiété extrême.

C'est à cette époque qu'un ami cher m'a présenté le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy. Je me suis mis à le lire et à l'étudier conjointement avec la Bible. Des guérisons et des changements positifs ont commencé à se produire immédiatement dans ma vie, mais je craignais toujours que la fièvre ne revienne. Et

une nuit, elle est revenue. Cette fois, cependant, alors que j'étais au lit, deux idées ont commencé à s'installer doucement dans ma pensée : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu » (psaume 46:11) et « Silence ! tais-toi ! » (Marc 4:39)

J'ai ressenti de la paix, de la tranquillité et la douce présence de Dieu tout autour de moi. Me sentant calme et en sécurité, je me suis endormi. Quand je me suis réveillé le lendemain matin, j'étais tout à fait bien et ni la fièvre ni la peur ne sont revenues.

Petit à petit, j'ai commencé à ressentir une paix que je n'avais jamais connue auparavant et que je découvre encore en écoutant Dieu lorsque je prie. Mary Baker Eddy écrit dans son autobiographie, *Rétrospection et Introspection* : « Le meilleur type spirituel de la méthode du Christ pour élever la pensée humaine et pour communiquer la Vérité divine, est la puissance, le calme et la force stationnaires ; et lorsque cet idéal spirituel devient le nôtre, il devient le modèle de l'action humaine. » (p. 93)

Depuis cette expérience, quand je pense au calme, je pense à la paix de Dieu, qui, selon l'apôtre Paul, dépasse toute intelligence et « gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:7). Cette paix se reflète dans l'équilibre, la grâce et le caractère rassurant de la promesse de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30)

En voyant plus clairement que j'inclus ce calme en tant que reflet de Dieu, l'extrême anxiété a été guérie. La paix qui m'a envahi est restée et m'a aidé dans toutes mes activités, qu'il s'agisse d'enseigner en classe, de jouer sur scène ou de peindre en atelier.

Un merveilleux exemple de ceci s'est déroulé alors que je travaillais à une nouvelle série de peintures. J'enseignais à temps partiel et l'une des peintures était exposée comme outil pédagogique dans ma classe. En fin de journée, un étudiant a frappé à la porte de mon bureau et m'a dit : « Ce tableau, eh bien, il me donne le sentiment de Dieu. » Quelle récompense pour un

artiste ! Je suis sûr que les images ont été imprégnées de la paix de Dieu que je ressentais lors de chaque coup de pinceau que j'appliquais avec amour. J'exaltais assurément Dieu et je laissais Sa gloire s'exprimer.

Au fur et à mesure que je croissais spirituellement, j'apprenais à mettre Dieu au centre de ma vie. Quand j'y suis parvenu, ce calme et cette force m'ont permis de chanter et d'interpréter des premiers rôles dans des opéras, devant un public d'un millier de personnes ou plus.

Le premier vers du poème de Mary Baker Eddy « Prière du soir de "Mère" » est devenu pour moi un moyen de ressentir la quiétude essentielle et toujours présente de Dieu : « Douce présence, force joie et paix » (*Ecrits divers 1883-1896*, p. 389). Dès lors, je suis à même d'écouter, en silence.

Peter Daniel

Bridlington, Yorkshire de l'Est, Angleterre

J'ai pu servir de nouveau à l'église

Carol Poole

Paru d'abord sur notre site le 2 mai 2024

Il y a environ quatre ans, j'ai été élue Première Lectrice par les membres de mon église, une filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste. J'aimais beaucoup conduire les services hebdomadaires et me sentir proche de Dieu. Cependant, six semaines plus tard, j'ai été assaillie par une série de difficultés personnelles, qui m'ont empêchée, pendant cinq mois, de remplir mes fonctions de Première Lectrice. Mais avec le recul, je constate que cela m'a permis de mieux comprendre la totalité de Dieu et le néant de tout ce qui n'est pas Dieu, le bien.

D'abord, j'ai eu des sécrétions à la racine des cheveux, puis, un mois plus tard, des plaies disgracieuses sur le corps. Au début, cela m'a effrayée. Mais j'ai été aidée par

les prières d'une praticienne de la Science Chrétienne. Dès le début du deuxième mois, j'ai reçu un cadeau merveilleux, un bonheur et une joie qui ne s'arrêtaient pas. J'apprenais que j'étais l'idée parfaite de Dieu. En tant que Son idée, j'étais immuable. Peu importe ce qui semblait se manifester dans le corps, car ma vie se trouvait uniquement en Dieu.

Je n'ai plus été effrayée par des problèmes physiques ultérieurs : une vision floue, des difficultés à marcher et des troubles fonctionnels. Quelle sérénité cela a apporté au processus de guérison !

Alors que la guérison progressait à grands pas, et que les symptômes diminuaient, la praticienne m'a recommandé d'être certaine qu'il n'existe pas de rétrogression (voir p. 74 dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy). Nous pouvions aller de l'avant et ne voir ni obstacle ni retard dans cette guérison. Elle a également ajouté que rien ne pouvait interférer avec la position que Dieu m'avait confiée en tant que Première Lectrice.

J'ai rapidement été guérie de cette vision trouble et j'ai pu à nouveau voir clairement. Les différents problèmes ont également été guéris, l'un après l'autre, au cours des deux mois suivants. Les plaies et les sécrétions ont disparu. Ma chair était saine. Je pouvais remarquer sans problème et mes fonctions corporelles sont redevenues normales.

Dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé*, on lit ceci au sujet de la guérison : « Les courants calmes et forts de la vraie spiritualité, dont les manifestations sont la santé, la pureté et l'immolation du moi, doivent approfondir l'expérience humaine, jusqu'à ce que l'on voie que les croyances de l'existence matérielle ne sont qu'une simple tromperie, et que le péché, la maladie et la mort cèdent la place pour toujours à la démonstration scientifique de l'Esprit divin et à l'homme de Dieu, spirituel et parfait. » (p. 99)

Ces « courants calmes et forts de la vraie spiritualité » ont inondé ma conscience et m'ont lavée de toutes les croyances matérielles qui m'avaient troublée. *Science et Santé* affirme également que « rien d'inharmonieux ne saurait pénétrer l'être, car la Vie est Dieu » (p. 228). Ma foi et ma confiance dans le pouvoir de Dieu

ont entraîné la guérison complète. Les problèmes physiques n'étaient que des suggestions qu'il y a vie et intelligence dans la matière. C'est avec une grande joie que j'ai appelé la présidente du conseil de mon église pour lui dire que je serais de nouveau à mon poste de Première Lectrice le dimanche suivant. Merci, mon Dieu !

Carol Poole

Fleming Island, Floride, Etats-Unis

Nous avons été secourus lors d'une inondation éclair

Maryann McKay

Paru d'abord sur notre site le 3 juillet 2023

Mon mari et moi avons vécu dans une ville entourée de magnifiques volcans, où les fortes pluies tropicales provoquaient souvent des inondations éclair dangereuses en dévalant les pentes.

Un soir, alors que nous roulions sous la tempête, nous avons constaté que des automobilistes s'arrêtaient sur le bord de la route. Nous avons fait un commentaire à ce sujet, mais sans suivre leur exemple avisé. Lorsque les deux voitures qui nous précédaient se sont arrêtées au milieu de la route, mon mari s'est empressé de les doubler et, sans le vouloir, est allé droit dans une zone inondée. Le véhicule a parcouru quelques mètres puis le moteur s'est arrêté. Je me suis alors fâchée contre mon mari parce qu'il avait ignoré le fait que d'autres automobilistes s'étaient rangés sur le bas-côté. Ma colère s'est rapidement transformée en peur lorsque nous avons réalisé que la voiture était maintenant soulevée par les eaux et qu'elle flottait.

L'orage avait privé le quartier d'électricité, et il faisait nuit noire. Nous ignorions où nous étions exactement, mais nous savions que la route, à présent masquée par

les eaux en furie, bordait un ravin sans glissière de sécurité. Nous nous trouvions dans une partie de la ville considérée comme dangereuse en raison d'un taux élevé de crimes violents.

Pour endiguer le flot de crainte qui menaçait de me submerger, je me suis mise à prier. La première pensée qui m'est venue était que je devais cesser de critiquer la décision de mon mari de traverser la zone inondée. La deuxième pensée était qu'il fallait que j'arrête de m'en vouloir pour ne pas lui avoir conseillé de s'arrêter sur la route. En rejetant de telles pensées, j'étais prête à prier sans être accablée par les récriminations et les reproches.

Je me suis adressée à Dieu pour qu'Il m'aide à comprendre que nous étions en sécurité, et que nous ne pouvions jamais être séparés de la sollicitude et de la protection de Dieu, l'Amour divin, quelle que soit la situation. J'ai toujours puisé beaucoup de réconfort dans ce passage du livre d'étude de la Science Chrétienne : « Lorsque l'illusion de la maladie ou du péché vous tente, attachez-vous fermement à Dieu et à Son idée. Que rien hormis Sa ressemblance ne demeure dans votre pensée. Que ni la crainte ni le doute n'obscurcissent votre sens lumineux et votre calme confiance que la reconnaissance de la vie harmonieuse – comme l'est éternellement la Vie – peut détruire tout sens douloureux de ce qui n'est pas la Vie ou toute croyance en ce qu'elle n'est pas. » (Mary Baker Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 495) En l'occurrence, il me fallait réfuter dans ma prière l'illusion du péché qui se présentait sous forme de peur.

Alors que je retrouvais mon calme, j'ai constaté que l'eau pénétrait de mon côté. Quand elle a atteint mes genoux, j'ai crié : « Mon Dieu, nous avons besoin d'aide, et tout de suite ! » m'attendant à ce qu'Il réponde à cette urgence.

Presque aussitôt, un groupe d'hommes a surgi de l'obscurité. Ils étaient nombreux et avaient l'air ivre. Ils ont encerclé notre voiture et nous ont regardés à travers les vitres en s'éclairant avec des allumettes pour mieux nous voir. Ce spectacle étrange et inquiétant a augmenté notre angoisse. Notre première réaction a été de craindre qu'ils commettent un vol ou même pire.

De nouveau je me suis tournée vers Dieu pour être guidée. Il m'est apparu clairement qu'il me fallait reconnaître que ces hommes n'étaient pas nos ennemis, mais au contraire des enfants de Dieu. Il était crucial de comprendre que Dieu, notre Père-Mère, aimait chaque enfant de la création divine – chacun de ces hommes – et qu'Il pourvoyait généreusement aux besoins de tous Ses enfants. Ces paroles tirées d'un cantique de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* m'ont apporté un grand soutien :

Dieu ne fit pas l'homme imparfait,
Mais pareil à l'Amour ;
En Son idée Il se complaît
Et s'exprime à toujours.

(Mary Alice Dayton, n° 51, trad. © CSBD)

Il était réconfortant de reconnaître que, puisqu'il n'y a qu'un seul Entendement, Dieu, qui gouverne tout, personne ne peut jamais entretenir des pensées « malsaines », ni agir sous leur influence, et croire, par exemple, manquer de quoi que ce soit, ou vouloir s'approprier le bien d'autrui. Mon mari hésitait à baisser la vitre, craignant que cela ne nous rende plus vulnérables. Il m'avait dit de ne pas protester s'ils exigeaient de l'argent ou la voiture. Aussi avons-nous été soulagés et reconnaissants lorsqu'ils nous ont proposé de pousser la voiture jusqu'à un terrain plus élevé pour une somme très raisonnable.

Nous sommes restés là pendant environ une heure, ce qui nous a donné plus de temps pour prier. Tout en continuant d'affirmer que Dieu gouvernait notre vie, j'ai vu là une occasion de prier pour savoir que tous les habitants de la ville étaient en sécurité. Lorsque les eaux ont atteint notre nouveau « perchoir », le groupe d'hommes est revenu et a proposé de nous pousser jusqu'à une station-service située un peu plus loin dans la rue, où nous pourrions demander à quelqu'un de nous aider à remettre notre voiture en marche. Encore une fois, leur prix était raisonnable et aucun d'eux n'a eu un comportement menaçant ou désobligeant.

Je suis très reconnaissante à Dieu pour Sa protection et Sa sollicitude cette nuit-là. Mais ce que je retiens surtout de cette expérience, c'est que lorsque nous avons prié pour voir ces hommes sous leur véritable identité

spirituelle d'enfants bien-aimés et bienveillants de Dieu, nous n'avons vu que serviabilité et bonne volonté. Même si cela s'est passé il y a longtemps, cela m'incite toujours à aborder chacun en sachant que nous sommes tous créés par Dieu, l'Amour divin.

Maryann McKay

Lees Summit, Missouri, Etats-Unis

J'ai été guéri d'une paralysie soudaine

Christian Makengo

En suivant l'enseignement de l'école du dimanche de la Science Chrétienne, j'ai découvert beaucoup de choses merveilleuses, comme la manière d'accomplir des guérisons. Grâce à l'école du dimanche j'ai appris à prier Dieu afin de trouver des solutions en toutes circonstances.

Par exemple, une nuit, je me suis réveillé en constatant que j'étais paralysé du côté droit. Je ne pouvais ni bouger, ni parler pour réveiller mon frère qui dormait à côté de moi. Cette nuit-là, j'ai souffert de douleurs dans tout le corps. J'ai eu peur que ma fin ne soit venue.

Mais en tant qu'élève de l'école du dimanche de la Science Chrétienne, je savais que j'étais capable de nier cette suggestion mentale agressive de l'entendement mortel (la contrefaçon de l'unique Entendement divin, Dieu). J'ai donc prié Dieu pour comprendre ma véritable nature en tant que Son enfant, une nature qui est toujours spirituelle, éternelle et pure, y compris à cet instant.

Dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* on peut lire ceci : « La paralysie est la croyance que la matière gouverne le corps, rendant inertes certains de ses éléments. Détruisez cette croyance, démontrez à l'entendement mortel que les muscles n'ont aucun

pouvoir à perdre, car l'Entendement est suprême, et vous guérirez la paralysie. » (Mary Baker Eddy, p. 375)

Cette déclaration m'a rappelé l'histoire biblique de l'apôtre Paul qui avait été mordu par une vipère (voir Actes des apôtres, chapitre 28). Lorsque les personnes qui se trouvaient autour de lui « virent l'animal suspendu à sa main », ils pensèrent qu'il allait bientôt mourir. Mais Paul « secoua l'animal dans le feu, et ne ressentit aucun mal ».

L'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu n'est pas constitué d'un corps mortel matériel. Nous sommes en réalité spirituels, immortels et indestructibles. Seuls Dieu et Sa création – qui est entièrement bonne – sont vrais et réels. Le mal est donc irréel, comme Paul le démontra avec la vipère.

Allongé dans mon lit, j'ai prié pour comprendre que Dieu remplit tout l'espace et qu'en tant qu'enfant d'un Dieu infini et omniprésent, je reflète à chaque instant la liberté de me mouvoir et d'accomplir toute activité juste.

Inspiré par ces idées profondes, j'ai réussi à parler pour réveiller mon frère. Il m'a encouragé à exprimer des vérités concernant la relation qui unit Dieu et l'homme. Nous avons beaucoup parlé ensemble cette nuit-là, notamment de l'histoire de Paul mentionnée plus haut. Je me souviens avoir eu l'impression que la Vérité remplissait la pièce. Cela a dissipé ma peur d'être séparé de Dieu, l'Amour divin, qui prend soin de Ses enfants à chaque instant.

Le lendemain matin, j'allais tout à fait bien. La douleur et la paralysie ne sont jamais revenues. Je suis reconnaissant à notre Père-Mère, Dieu.

Christian Makengo

Kinshasa, République démocratique du Congo

Plus de douleur, plus de gonflement

Jonathan Ferrell

Paru d'abord sur notre site le 10 juin 2024

Il y a environ un an, je me suis rendu compte qu'il m'arrivait parfois d'avoir mal dans une partie du ventre. Je me suis mis à prier pour renforcer ma conviction que seules les qualités de Dieu pouvaient se développer en moi. La douleur s'est atténuée.

Cependant, comme je ne pouvais pas savoir ce qui se passait dans mon corps, j'éprouvais constamment de la crainte. La lecture de ces propos de la découvreuse de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy, m'a donné du courage : « "Le royaume de Dieu est au-dedans de vous." Par conséquent, sachez que vous possédez le pouvoir souverain de penser et d'agir d'une manière juste, et que rien ne peut vous priver de cet héritage et ne peut transgresser la loi de l'Amour. Si vous maintenez cette position, qui ou qu'est-ce qui peut vous inciter à pécher ou vous faire souffrir ? » (*La Chaire et la Presse*, p. 3)

Mais la douleur est devenue permanente et, comme une partie de mon ventre était gonflée, j'avais du mal à dormir. J'ai décidé d'appeler une praticienne de la Science Chrétienne pour qu'elle m'aide. J'ai été interpellé quand elle m'a dit que c'était pour moi une excellente occasion de prendre mentalement position et de rejeter les symptômes comme autant de suggestions. Elle m'a demandé : « Etes-vous matériel ou spirituel ? Quelle est votre position ? »

Cela m'a réveillé. Quel soulagement d'apprendre que je n'avais pas à disséquer mentalement chaque symptôme ni à endurer plus longtemps ce fardeau et cette angoisse de l'inconnu ! Je me suis dit que les vérités que nous acceptons grâce à la prière et à l'étude ne guérissent pas un corps malade ; en fait, la Vérité, Dieu, détruit la prétention que la maladie est réelle, en montrant que cette prétention n'est qu'un mensonge. Il est naturel de vouloir rejeter un mensonge, car personne ne souhaite être trompé.

A ce moment-là, j'ai reconnu que j'étais entièrement spirituel et que la perfection ne varie jamais. Pourquoi ?

Parce que Dieu « vit tout ce qu'il avait fait ; et voici, cela était très bon » (Genèse 1:31). Sa création était achevée (voir Genèse 2:1). J'étais sûr de pouvoir m'en tenir à ces vérités.

Quelle joie d'affirmer avec confiance que l'Esprit ne peut jamais être malade, se détériorer ou s'épuiser, et qu'il n'a jamais besoin de se rétablir ! L'Esprit ne renferme que la santé et la sainteté, et nous sommes à jamais son expression. Au bout de quatre mois environ, la condition douloureuse a disparu en quelques jours.

La guérison a été totale et permanente. Cela prouve la véracité de cette affirmation de Mary Baker Eddy dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « La discordance est le néant appelé erreur. L'harmonie est le quelque chose nommé Vérité. » (p. 276)

Jonathan Ferrell

Rocky River, Ohio, Etats-Unis

DES NOUVELLES DE L'EGLISE

Leçon biblique du jour d'Actions de grâces 2024

La **gratitude** nous amène à penser au-delà de nous-même. Même si elle s'exprime en silence ou en privé, la gratitude implique de reconnaître les bienfaits reçus, grands ou petits, et de s'en réjouir. Lorsque nous sommes poussés à exprimer notre gratitude avec les autres, c'est là une source d'enseignement et même d'inspiration.

Chaque année, la Leçon biblique du jour d'Actions de grâces est mise en ligne gratuitement afin que chacun puisse l'étudier et la partager avec d'autres. Ce message du Pasteur élève et guérit, de même que les témoignages de gratitude exprimés lors du service religieux du jour d'Actions de grâces. En fait, chacun d'entre nous peut rendre grâce de connaître la Science Chrétienne parce qu'une personne l'a partagée avec nous à un moment

de notre vie. Dans cet esprit, nous pourrions envisager de commencer nos « actions de grâces » un peu plus tôt cette année en partageant cette Leçon biblique avec une autre personne.

La Leçon biblique du jour d'Actions de grâces est disponible en ligne en français, en allemand, en anglais, en espagnol et (pour la première fois) en portugais à leçonbiblique.com/actions-de-graces. N'hésitez pas à nous faire savoir comment cette Leçon biblique vous a enrichis, ou dans quelles circonstances vous l'avez partagée avec d'autres, en écrivant à avotreservice@csps.com.

« Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur ! » (psaume 95:2)

Quelle est l'action de l'Esprit dans notre vie ?

Mary Beattie

Paru d'abord sur notre site le 6 novembre 2023

Lorsque nous nous retrouvons face à un mur, que ce soit dans une relation personnelle, dans notre travail ou à cause d'un problème de santé, pourquoi est-il utile de connaître et de comprendre l'action de l'Esprit, Dieu, maintenant même et toujours ?

Prenons comme point de départ le fait que l'Esprit, un des noms bibliques pour désigner Dieu, crée, gouverne et maintient tout ce qui est réel et spirituel. Cela nous inclut tous en tant qu'enfants spirituels de Dieu. L'Esprit est une source permanente de bonté, d'harmonie, de pureté et d'activité juste ; en réalité, nous vivons tous dans cette harmonie illimitée. Voilà donc ce que l'Esprit accomplit en permanence – l'œuvre de l'Esprit !

Mais comment l'activité de l'Esprit se manifeste-t-elle dans notre vie quotidienne ? Comment intervient-elle dans notre existence ? Comment constater de manière

tangible que l'Esprit n'est pas « ailleurs » pendant que nous sommes en train de nous démener « ici » ?

Dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, Mary Baker Eddy écrit que le Christ est « le message divin de Dieu aux hommes, parlant à la conscience humaine » (p. 332), et « la manifestation divine de Dieu, qui vient à la chair pour détruire l'erreur incarnée » (p. 583). C'est donc par le Christ que l'Esprit, Dieu, pénètre notre pensée – la conscience humaine – et transforme notre vie quotidienne. *L'Esprit, Dieu, et Son Christ sont actifs en permanence.*

Il y a des siècles, Jésus incarna pleinement le Christ, et il n'eut de cesse d'exprimer ce pouvoir rédempteur de Dieu, que ce soit en parlant avec un étranger croisé en chemin, en discutant de certains aspects du droit rabbinique avec des docteurs de la Loi, ou en guérissant une personne gravement malade. Son exemple nous montre comment écouter le Christ et ressentir sa présence, et prendre ainsi conscience de ce que Dieu est en train d'accomplir.

Jésus dit : « Je ne fais rien de moi-même, mais [...] je parle selon ce que le Père m'a enseigné. » (Jean 8:28) Nous aussi, nous pouvons être conscients de ce que nous dit le Père, l'Esprit. Soyons sûrs, aujourd'hui, que l'Esprit continue de communiquer de manière concrète, car le Christ éternel se manifeste sans cesse à la conscience humaine, révélant notre véritable nature spirituelle. Cette influence divine, ou Christ, est en réalité « toujours présente dans la conscience humaine » (*Science et Santé*, p. xi) ; il suffit de la reconnaître et de l'accepter.

Lorsque les problèmes ne se limitent pas à notre vie personnelle, mais affectent la famille, l'église, la région ou le monde, plutôt que de nous orienter délibérément vers une solution qui semble humainement souhaitable, nous pouvons chercher la réponse en Dieu et être attentifs à l'action de l'Esprit et au message du Christ. Alors que notre vision des choses semble limitée ou terriblement insuffisante, les idées spirituelles, qui ne sont ni limitées ni égocentriques, nous font découvrir que les idées de Dieu sont infinies, pleines de vie et d'intelligence. De plus, elles bénissent toutes les personnes concernées.

Comment Dieu, l'Esprit, peut-il être un recours efficace lorsque nous avons besoin de clairvoyance et d'une pensée mesurée ? Ce passage de *Science et Santé* nous éclaire : « L'Esprit, Dieu, rassemble les pensées non encore formées dans les canaux qui leur conviennent et déroule ces pensées, de même qu'il ouvre les pétales d'une sainte intention afin que cette intention puisse se manifester. » (p. 506) J'ai constaté que le fait de reconnaître l'activité divine de l'Esprit et d'y céder, c'est-à-dire d'être conscient d'une intelligence et d'idées qui me dépassent, m'a permis de surmonter le stress et l'indécision lors de mes travaux universitaires. Cette expression nouvelle de l'activité de l'Esprit à travers le Christ m'a merveilleusement soutenue dans mes études à l'époque, et cela m'a permis par la suite de trouver une solution éclairée et harmonieuse dans de nombreuses situations. J'ai pu, par exemple, être à la hauteur des exigences de ma carrière et satisfaire les besoins de ma famille.

Le moi humain faiblit à mesure que nous cédon à l'influence du Christ et que nous découvrons que l'Esprit rassemble harmonieusement les idées les plus pertinentes dans n'importe quelle situation. L'étude sincère de la Bible et de *Science et Santé* développe le sens spirituel, grâce auquel nous voyons que nos besoins humains sont comblés, et il desserre l'étreinte du matérialisme, nourrit notre progrès spirituel et favorise la guérison. J'y vois l'œuvre de l'Esprit qui « rassemble les pensées non encore formées dans les canaux qui leur conviennent et déroule ces pensées » en chacun de nous.

Le désir de connaître les pensées que l'Esprit rassemble dans la conscience renforce notre capacité à accomplir le bien tant dans notre vie que dans la vie d'autrui. Mais que faire si le bien ne se manifeste apparemment pas dans notre vie ou dans le monde ? Reconnaissons humblement, et en y cédant, l'influence active du Christ, qui nous fortifie et nous permet de ressentir la paix et le calme de l'Esprit, Dieu, ainsi que Sa nature profondément régénératrice et réparatrice. Cela nous incite à reconnaître avec plus de force que c'est l'Esprit qui crée, gouverne et maintient tout ce qui est réel, tout ce qui est spirituel.

Jésus promet une paix durable quand il déclara : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous

la donne pas comme le monde la donne. » (Jean 14:27)
La paix qu'il promet à ses disciples possède la substance de l'Esprit infini et, grâce au sens spirituel, nous pouvons la discerner partout. Elle est aussi perceptible à nos yeux, aujourd'hui, qu'elle l'était pour ceux à qui Jésus s'adressait à son époque. Penser ainsi, c'est nous imprégner des idées transmises par l'Esprit afin qu'un « saint dessein » puisse s'accomplir dans notre vie. Lorsque nous reconnaissons l'action de l'Esprit, nos pensées s'ancrent dans le solide fondement de l'Esprit. Le Christ, la Vérité, nous communique aujourd'hui toutes les idées justes qui apportent la guérison, lorsque nous nous en remettons à l'activité dynamique de l'Esprit.

Mary Beattie

Invitée de la rédaction

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

RÉDACTRICE EN CHEF

ETHEL A. BAKER

RÉDACTEURS ADJOINTS

TONY LOBL, LARISSA SNOREK, LISA RENNIE SYTSMAN

RÉDACTRICE ADMINISTRATIVE

SUSAN STARK

GESTION DE PRODUIT

GRAHAM THATCHER ; KARINA BUMATAY

CONCEPTION ÉDITORIALE ET RÉALISATION

EMILY FAULKNER

ELABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION JEUNESSE

JENNY SAWYER

RÉDACTION

NANCY HUMPHREY CASE, SUSAN KERR, NANCY MULLEN,
TESSA PARMENTER, CHERYL RANSON, ROYA SABRI, HEIDI
KLEINSMITH SALTER, JULIA SCHUCK, JENNY SINATRA, SUZANNE
SMEDLEY, LIZ BUTTERFIELD WALLINGFORD

PRODUCTION AUDIO

AMY RICHMOND ; CARLOS A. MACHADO, TATIANNA PLEFKA

PRODUCTION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

GILLIAN LITCHFIELD, MATTHEW MCLEOD-WARRICK, GRETCHEN
NEWBY, BRENDUNT SCOTT

MAQUETTE

CAROLINA VILCAPOMA

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE EST PUBLIÉ PAR LA
SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.

INFORMATIONS CONCERNANT LES DROITS DE REPRODUCTION DE CE MAGAZINE, Y COMPRIS À DES FINS PROMOTIONNELLES : TOUTE PLEINE PAGE DE CE NUMÉRO PEUT ÊTRE REPRODUITE JUSQU'À 100 EXEMPLAIRES, OU AGRANDIE SUR PAPIER POUR ÊTRE EXPOSÉE DANS LES VITRINES DE LA SALLE DE LECTURE, SUR UN STAND DE SALON DU LIVRE, ETC., AFIN DE PROMOUVOIR LA VENTE DU MAGAZINE. CONFORMÉMENT À L'ORIGINAL, TOUTS LES CRÉDITS DOIVENT ÊTRE CONSERVÉS. LES REPRODUCTIONS DE LA COUVERTURE DOIVENT COMPRENDRE LES CRÉDITS ET LES INDICATIONS RELATIVES AUX MODÈLES. POUR TOUTE AUTRE UTILISATION, VEUILLEZ ENVOYER UN E-MAIL À : COPYRIGHT@CSPS.COM (MERCİ DE PRÉCISER : « COPYRIGHT REQUEST » DANS L'OBJET) OU ÉCRIRE À : PERMISSIONS, THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY, 210 MASSACHUSETTS AVENUE, P03-10, BOSTON, MA 02115 U.S.A.

LE DESSIN DU SCEAU OÙ FIGURENT LA CROIX ET DE LA COURONNE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE APPARTENANT AU CONSEIL DES DIRECTEURS DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE [THE CHRISTIAN SCIENCE BOARD OF DIRECTORS] ; IL NE PEUT ÊTRE UTILISÉ SANS AUTORISATION. LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE APPARTENANT À LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE [THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY]. LES DEUX MARQUES DÉPOSÉES SONT ENREGISTRÉES AUX ETATS-UNIS ET DANS D'AUTRES PAYS.

VERSION NUMÉRIQUE DU HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE PUBLIÉ TOUS LES MOIS SUR HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE [THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY], 210 MASSACHUSETTS AVENUE, P02-25, BOSTON, MA 02115-3195 U.S.A., DANS LE CADRE DES ACTIVITÉS DE LA PREMIÈRE EGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, À BOSTON, MA. POUR TOUTE QUESTION CONCERNANT CETTE ÉDITION NUMÉRIQUE, VEUILLEZ NOUS CONTACTER À L'ADRESSE CI-DESSUS OU À HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM/CONTACT-US.

© 2024 THE CHRISTIAN SCIENCE PUBLISHING SOCIETY.
INFORMATIONS CONCERNANT LES DROITS DE DIFFUSION ET DE REPRODUCTION : [HTTP://HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM/PERMISSIONS](http://HERALD.CHRISTIANSOCIETY.COM/PERMISSIONS).